N°. 1

Description
d'une
Operation chirurgienne a la Vessie du Fiel
montrant la manierre
d'y ôter
sûr et heureusement une ou plusieurs Pierres

de
Zacharie Vogel
Docteur en Medicine & Chirurgie
Practicien â Lubec.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'An 1754. au mois du May, l'on m'appella, chez un Manouvrier malade, a le voire et l'assister, dans la restitution de sa santé, s'il étoit possible; puisque l'etat de sa santé étant encore bonne, il avoit eté un Ouvrier bien robuste, et fort diligent, Je m'en allois le voir, et je le trouvois assis sur une chaise. Son visage étoit enfle, et d'un teint jaune de sorte que le Blanc de l'oeil de même étoit jaune. Les mains et les pies enflees, malhabiles et incapables et toutes leurs fonctions.
Le Pous étoit debile, et la Langue seche et jaune, il me disoit, qu'il étoit de l'age de quarant ans, et avoit joui toujours d'uneters bonne Santé, plus qu'une fois il avoit ete incommode d'une Fievre. Il y avoit six ans qu'il avoit travaillé dans une Tulerie voisine, pendant l'hiver si bien qu'en Eté, mais il y avoit environ un an et demi, qu'il fût attaque d'une Fievre tierce qui fût de longue durée, pourtant de sorte qu'il fut en état de continuer son travail, quoique bien penibel. Enfin la Fievre

fut

ARL 48 n°1

fût guerrie par des certaines gouttes, dont il avoit pris quatre ou cinq (: je crois que ces gouttes ont ète de gouttes arsenicales de la Fievre:) Quelques semaines apres il fût attaqué de la Jaunisse, qui l'obligea de garder le Lit, dans cètte maladie on lui conseilla, plusieurs petits remedes domestiques, dont il se servit et ensuite en fût guerri, mais il ne se souvenoit plus, de toutes ces sortes des Remedes, il en avoit perdu sa bonne mine et beaucoup de ses forces, pourtant il avoit continuè son travail, tant qu'il fût possible, pour gagner sa vie et nourrir ses Enfans.

Il y avoit environ un demi an, qu'il fût attaqué une seconde fois de la Jaunisse et meme que sa Peau fût noirâtre, qui fût accompagnée d'une Fievre forte, avec un Forcenement. Sa Femme lui avoit apporté, pour se servir quelques remedes de l'Apothicairerie, et d'un Marchand Epicier, qui fût autre foi Apothicaire, il en etoit restitue, excepte que cètte Tumeur restoit encore dans ces membres, qui le mettoit hors d'etât de gagner sa vie. Apres il me montra une Tumeur dans ses flancs a côté droite, tout proche et sous les fausses côtes, il avoit remarqué cette Tumeur tout aussitôt que la Fievre ardente cessa, de plus qu'elle s'etoit aggrandie, en chaque semaine.

Le malade etant assis. J'examinois cette Tumeur, qui etoit ovale La Peau du corps tout entier ètoit degoûtant jaune. J'y trouvois une Fluctuation, mais sans la moindre marque, d'une inflammation Le malade ne sentoit point d'incommodité de ce maniement. J'ordonnois que le malade se coucha au travers de son lit, et

app:

approfondissois cette Tumeur avec toute l'attention imaginable.
Je ne la trouvois point du tout diminüé, mais la Fluctuation
etoit beaucoup diminüé. Je mettois un Traversin bien embourre
au travers sous son Dos, et je remarquois que la Tumeur, ne se
haussoit tant, mais qu'elle n'etoit en aucune manierre à
porter dans une autre situation. Je remettois le malade dans
sa premierre place, et je trouvois la Tumeur de même, comme
je l'avois trouvé auparavant sans aucun changement.
J'abandonnois le malade pour cette fois l'assurant de lui donner
une visite au lendemain. Je voudrois deliberer encore d'avantage
sa maladie
Aiant deliberé avec toute la diligence possible, les circonstances
de ce malade, et n'aiant pas trouvé point de marques d'un
Apostume dans le Foie, et le malade n'etoit point incommodé
d'une Fievre enflammante, et ne remarquois dans la Tumeur
ni brûler, ni battement, ni des douleurs particuliers; cette
Tumeur se trouvoit aussi située, dans le part elevé du côté
droite, presque sous la ligne et au bout de la quatrieme
côté fausse sans s'augmenter ou diminüer, ni par dehors
ni par dedans par le maniement, et le corps tout entier
ètoit encore teint d'une Jaunisse; je conclus, qu'une,
Pierre ou plusieurs dans la Vessie du Fiel avoit bouché
le commun Conduit du Fiel. La Bile s'y etoit augmenté
et etendu la Vessie du Fiel, et par la excite une telle tumeur,
La Fievre enflammante dont le malade se plaignoit tant, qui
pourroit avoir procuré ce bien fait. que la Vessie du Fiel
s'etoit attachée et affermie par la a la Peritoine, car
c'etoit seulement, ce que je desirois et esperois. Je me resolus
ainsi

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ainsi d'entreprendre l'operation a la vésicule du fiel pour y ôter une où plusieurs Pierres et de guerrir heureusement le malade, par cette operation; pas encore ni mise par ecrit d'un Auteur, ni faite jamais!

Cette Operation quoiqu'elle aît l'apparence a se faire bien aisé, n'aiant besoin de blesser ni quelques Nerfs particuliers ni des Arteres, c'est qui fait ordinairement le peril d'une Operation; il est pourtant tres certain, qu'on puisse nommer l'operation a la vésicule du fiel, une des plus dangereuses en ce, que, quand elle n'est pas attaché asses au Peritoine, par l'inflammation, qui est excitée en partie dans le fiel même en partie dans cette vessie, a cause de ses plusieurs vases du Sang, de même comme il se fait dans la Poitrine avec le Poumon et la Pleure, l'on seroit capable d'ouvrir facillement l'un des parts êtendus et libres de la Peritoine, dans la vésicule du fiel, d'ou il seroit possible d'effectuer un ecoulement libre du fiel epais et fluide, dans la concavité du bas Ventre, et par lá seroient effectües des accidens mortels oui! la Mort même inevitable, quand le fiel s'y arreteroit.

Faisant mes reflections la dessus, je pris les Memoires de l'Academie Royale de Chirurgie Tom. 1. p. m. 155. et j'y trouvai une tres belle Description des Observations sur cette maladie a la vésicule du fiel, aussi quelques descriptions des Operation mais telles, que l'inflammation dans la vésicule du fiel, et au Peritoine avoit excité des Apostûmes et en avoit forcé les pierres du fiel d'y sortir sous les muscles du Ventre, qui sont ôtées par Monsieur Petit,,, par une ouverture dans tels Apostumes, De plus, des Histoires, qui prouvent une Hydropisie dans

dans la Vésicule du fiel, mais je n'ai jamais lû qu'il s'y etoit
faite une Operation selon les Régles.
Je me resolus ainsi d'entreprendre cette Operation extraordinaire
a mon malade. J'allai chez lui, selon ma promesse, Je lui representai
qu'il ne pourroit jamai obtenir sa Santé par un autre remede
que par faire une ouvertúre de la túmeur a son bas Ventre
et d'effectüer par là qu'on puisse y ôter une ou plusieurs Pierres,
qui dient bouché le commun conduit du fiel. Il consentit
aussitot á cette entreprise, s'il recevroit sa santé ou pourroit
mourir /: selon la coutume de parler de cette sorte de gens là,/
se trouvant incapable au travail.
J'approfondis encore une fois la Tumeur a la manierre preceden-
te, tant qu'il m'etoit possible, mais je la trouvai dans la
même disposition qu'au Jour precedent, et remarquai aussi
une largeur passable de l'accroissement au Peritoine. J'ordonnai
au Malade une mixture temperante dont il fallút prendre
toujours de deux heúres en deux heúres une cúilerée, et j'ordonnai
de prendre le Lendemain un Lavement. Je lui promis de venir
le visiter demain. Je fis faire une bande de largeur d'une Main
et de longueur de cinq aûnes avec un Scapulaire, et cherchai
de la Provision des instrumens, des Pincettes de Chirurgien bien fines,
faites selon le Dessein de Monsieur de Garengeot dans le Traité
des Instrumens de Chirurgie Tom. 1. p. m. 83. avec un Bistourie
bien afilé et une Lancette, avec une Sonde. Et je fis bouillir
du Vin rouge, des Myrrhes et de l'Huile, pour la Fomentation. J'allai
au tems nommé avec mon aide chez le malade, et lui ordonnai
â Saignet de six onces, le Lavement avoit deja fait l'operation necessaire.
L'appareil etant mis en bon ordre, des Instrumens, des Bandage &c.
Je mis malade sur une table preparée, un coussin bien affermi

sous

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ſous ſon dos. La tumeur fût par la élevé un peu plus ſur, moi
et mon aide prenmâmes la Peau en haût avec nos mains. Faiſant
incision avec le Biſtourie bien affilé, jusqu' aux muſcles du
bas Ventre, apres je ſeparai les parties muſculeuſes de la Tumeur
avec toute la precaution imaginable, pourtant ainsi, que je
fuſse en êtât de decouvrir du Peritoine, la Tumeur toute pure.
Apres je me ſervis d'une Lancette, et fis l'incision de la Largeur
d'un pouce dans cette Veſsie du fiel, qui fut enflée du fiel
et accrüe. Il ſortit auſsitot en abondance ſur la ventre du
malade une Bile gatée, graineuse et mucilagineuſe. Je dirigeai
ſit tôt une ſonde d'argent dans l'ouverture et remarquai une
Pierre attachée ou affermie au conduit commun du Fiel. Je pris
les Pincettes nettes, et je les dirigeai a cet endroit là, qui m'etoit
marqué par la Sonde, et je pris ſans beaucoup de pein une Pierre
la portant jusqu'a l'ouverture faite dans la veſsiculé du fiel,
mais elle n'etant par largé aſsez. Je l'élargir avec une
ſubtilite extreme de ſorte que les Pincettes puiſsent paſser
avec la Pierre, apres j'approfondis par la ſonde, ſ'il y en
ait encore des autres mais je n'en trouvai pas plus. Je preſsai
ſecle comme une plaie ſimple avec des Emplâtres pour
etreindre la plaie, et la deſsûs la Fomentation ſus: dite avec
un linge plié ſixtuple, et tout cela avec la bande
Contentive preparée deja, qui fut ſoutenu en bon ordre
par le Scapullaire. L'on fit le malade ſe coucher ſur ſon lit
qui fût prêt, tout le bas Ventre fût couvert d'un Drap du Friſe
échauffé et on lui donna de cette mixture. ℞. Pulv. rad. curcum. ℥ß
conch: citrat. Succin. alb. pp. Tartar. tartariſat. Nitri cryſtall. aa ʒß
M. tenuiſs. trit. invic. add. Aq. Scabiosa. Charefolii. Cardui Bened.
Cerasor: nigr. aa ℥ii Syrupi aurant: corticis ʒvi. M. D. Signetur
Mixture d'en prendre deux cuillerée de deux heures en deux heures,

Le malade se porta fort bien, cette journéi et la nuit, et avoit dormi fort tranquillement quelques heures.

Au matin avant de chanser l'appareil le malade eût un bon benefice de ventre, et eût uriné asses, eût un tres fort Sediment. Le Pous fût plein et en bon ordre asses, la Langue molle et humide, sur tout les yeux furent en meilleur état ajant de vivacité par la diminution du teint jaune. Enfin le malade ne se plaignit plus d'une incommodité singulierre. Je le laissai de sorte, se servant de la sus dite mixture. Changeant d'appereil, qui n'eut point d'autre chose, que d'être augmenté seulement par la mistion de l'Huile d'olive, et d'Hypeticon, je decouvris la plaïe et la trouvai fort bien refermei sans la moindre Enflure et inflammation. Je l'oignis de la dite huile et la couvris avec du Charpie des emplâtres a refermer et de la Fomentation et bandage contentive. Enfin j'ordonnai au malade le repos, laissant le bandage encore vint quatre heures et l'on continüa a cette manierre par trois semaines, sans que des accidens singuliers se presenterent, par la fût effectüé une cicatrice bien ferme.

J'ordonnai au malade pendant ce temps la de se purger et de le reiterer toujours au jour quatrieme. ℞. Rhei el. pulv. Terrae Foliat. tartar. ãã ʒß. Misc. bene trit. invic. add. Aq. Laxativ. Mamag. ℥iiß. Looch. San. et expert. ℥i. Mdsig. Purgation d'en prendre deux Cuillerées d'un heure a une heure. Pour le breuvage quotidien furent ordonné les Especes aperitives mineures. Rad. Chinae, Sarsaparillae et Ligni Sassafras avec soissante gouttes de cette tincture toujours de trois heures en trois heures. ℞. Tae Ttri Hellebor. & Animae Rhei ãã ℥i Ess. Chacarillae ʒß. Mdsig. Tincture se lon l'avis soissante gouttes. Le corps Cacochimique en fût purifie et les humeurs gatées par le Fiel corrigées.

La Diete fût reglée selon la faculté du malade.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Pendant cette guerison en ces trois semaines ne sont point arrivé a ce malade des accidens, qui meritent une description. Le malade a pris quatre fois la susdite purgation, il a deux fois fait querir la mixture et l'a usée. On lui donna dernierement la mixture tonique de Stahl, finissant cette Cure.